

La contraception devrait aussi être l'affaire des hommes

■ La Fédération des centres de planning familial lance la campagne "fifty-fifty" pour les sensibiliser.

La contraception, une affaire de femmes ? Le stéréotype est tenace. Sans doute parce qu'il existe un plus grand choix de moyens contraceptifs féminins que masculins. La contraception regarde pourtant les deux partenaires : c'est précisément ce partage des responsabilités en la matière que met en évidence la campagne "fifty-fifty" lancée par la Fédération des centres de planning familial (FCPF) des Femmes prévoyantes socialistes.

Diverses possibilités existent pour que les hommes s'impliquent activement, comme l'utilisation de préservatifs masculins ou la participation financière à l'achat des pilules, stérilets ou autres moyens contraceptifs utilisés par leur partenaire, indique la FCPF.

Si l'homme est conscient des enjeux de la contraception, il sera davantage en mesure de comprendre et de soutenir sa partenaire dans ses choix contraceptifs.

Les données médicales du dernier rapport de la commission de contrôle de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG), portant sur les années 2010 et 2011, montrent un lien évident entre l'usage de méthodes de

contraception et les grossesses non désirées qui aboutissent à un avortement. Ainsi, dans plus de 4 cas d'IVG sur 10 (42 % en 2010 et 41,7 % en 2011), les femmes n'utilisaient aucun contraceptif au cours du dernier mois. Dans 30,8 % des cas, elles prenaient la pilule, mais il y a eu un "couac" (oubli, indigestion, inefficacité...). Dans 14,7 % des cas, le préservatif pourtant utilisé a montré ses limites. D'où l'importance de s'informer correctement des moyens de contraception adaptés à chaque couple et à chaque corps.

An.H.